

SKATEBOARD

De la rue aux Jeux Olympiques

Jeudi 22 octobre 2020

COMITÉ SCIENTIFIQUE

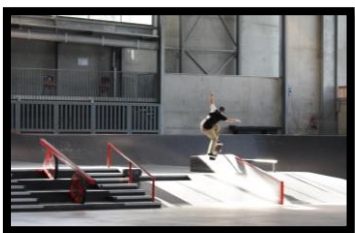
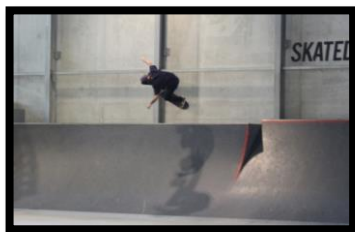
Becky Beal (Professeure au département de kinesiologie, California State University)

Iain Borden (Professeur en architecture et culture urbaine, The Bartlett, University College London)

Christophe GIBOUT (Professeur en aménagement et urbanisme, Université du Littoral Côte d'Opale)

Charly MACHEMEHL (MCF en STAPS historien, Université de Rouen Normandie)

Romain ROULT (Professeur au département d'études en loisir, culture et tourisme, Université du Québec à Trois-Rivières)



Amphithéâtre Delapille Université de Rouen

L'intégration du skateboard au programme des Jeux olympiques de Tokyo est souvent présentée comme un événement. Faut-il pour autant y voir la fin d'une époque, celle d'une pratique juvénile de rue rejetant la conformité du sport traditionnel (Batuev et Robinson, 2017) ? La décision du Comité international olympique révèle-t-elle une transformation profonde et durable de la pratique et de son organisation ? Signifie-t-elle une prise de pouvoir de l'institution internationale ou la reconnaissance d'un mouvement culturel, politique, créatif, commercial et architectural (Lombard, 2015) ? Bref, l'actualité olympique justifie qu'on tente de mieux comprendre le skateboard et ses liens avec la performance.

La création d'épreuves olympiques de skateboard questionne la signification de la pratique dans la mesure où elle est généralement considérée comme indépendante du sport moderne et de l'idéal humaniste auquel se réfèrent les JO. Ses pratiquants sont parfois assimilés à des délinquants ou dénigrés pour la futilité de leur jeu. Le skateboard est aussi souvent associé à une contre-culture politique et sociale. Elle s'exprime notamment par la contestation du sport dans sa forme institutionnalisée et compétitive et une préférence pour l'auto-organisation et la créativité (Kilberth et Schwier, 2019). De cet état de fait, dépend le jeu des institutions et fédérations (ISRF, ISF) qui s'intéressent au skateboard et à ses retombées. Or la création des épreuves olympiques fait bouger la ligne de partage entre le mouvement sportif et les entreprises (de biens de consommations ou de communication) qui ont contribué au développement de formats de compétition comme les X-Games ou la Street League.

COMITÉ D'ORGANISATION

Michel CLEMENÇON, MCF*
 Jérémy COQUART, PU*
 Brice GUIGNARD, MCF*
 Pierpaolo IODICE, MCF*
 Maxime L'HERMETTE, MCF*
 Charly MACHEMEHL, MCF*
 *CETAPS, Université de Rouen
 Normandie

ENVOI DES RÉSUMÉS

Les propositions de communication d'environ 300 mots (titre, résumé et mots clés inclus) doivent être envoyées **avant le 1er septembre 2020** à l'adresse suivante :

charly.machemehl@univ-rouen.fr

Dans quelle mesure la mise en place d'épreuves olympiques de skateboard influence la pratique de masse ? L'histoire du skateboard montre que les évolutions techniques sont indissociables des aspects sociaux, culturels, et donc générationnels. C'est ainsi que Borden (2001) explique qu'après avoir été pensé comme « le surf du bitume », le skate prend place dans les piscines à la manière des Z-boys puis dans des skateparks et enfin dans les espaces publics urbains avec le *street*. Ainsi, les skateparks et bowls olympiques pourraient annoncer les pratiques sportives et sociales de demain. Par ailleurs, on sait qu'une partie de la pratique du skateboard fonctionne selon des modalités associatives et profite des soutiens des collectivités territoriales (Machemehl & Roullet, 2019). Comment les enjeux sportifs et la labélisation olympique mobilisent-elles les acteurs locaux ? Quels sont les soutiens au développement ou à la pérennisation des dynamiques sportives engagées un peu partout sur le territoire ? En somme, la perspective olympique renouvelle-t-elle la manière de penser les retombées sociales de la pratique ?

Les voies de développement du skateboard sont multiples. Elles concernent la pratique, son spectacle et le style de vie symbolisé par des modes de consommation. L'essor de la pratique de compétition reste peu étudié. Il renseignerait pourtant sur l'univers du skateboard dans son ensemble. Les logiques de détection, entraînement, performance sont peu connues et gagneraient pourtant à l'être sous l'angle technique et scientifique. Des approches physiologiques, biomécaniques, psychologiques ou en sciences de l'intervention pourraient permettre de mieux comprendre les mécanismes d'entraînement et d'optimisation de la performance.

L'objectif du colloque est de confronter des regards qui éclairent les liens entre skateboard, olympisme, sport et performance. Les organisateurs invitent des chercheurs issus de toutes les disciplines scientifiques à proposer des communications. Les approches pluridisciplinaires ou interdisciplinaires retiendront également l'attention des membres du comité scientifique.

BIBLIOGRAPHIE:

- Mikhail Batuev & Leigh Robinson (2017). How skateboarding made it to the Olympics: an institutional perspective. *International Journal of Sport Management and Marketing*, 17(4/5/6), 381-402.
- Iain Borden (2001) *Skateboarding, Space and the City: Architecture and the Body*, Berg.
- Charly Machemehl & Romain Roullet (Eds.) (2019). Urban skating sport: Current research on sports-related urbanity, *Loisir et Société / Society and Leisure*, 42:3, 321-335, DOI: 10.1080/07053436.2019.1681781
- Veith Kilberth & Jürgen Schwier (eds.) (2019), *Skateboarding Between Subculture and the Olympics: A Youth Culture under Pressure from Commercialization and Sportification*, Transcript Publishers.
- Kara-Jane Lombard (Ed.) (2015), *Skateboarding: Subcultures, Sites and Shifts*, Routledge.